

11/01/2014

Vérifications

La lecture des actes notariés du Gros de St-Omer m'a amené à procéder à une vérification : j'avais sur mon arbre généalogique (<http://gw.geneanet.org/chvx>) deux branches SOUDAN. L'une concernait l'ascendance de Jacqueline SOUDAN, femme de Nicolas AZELART. J'indiquais qu'elle descendait de Louis SOUDAN marié à Marie CAROULLE. Je me basais sur un acte du Gros, une reconnaissance de 1611 (n°68) que j'avais relevée, et sur laquelle figurait Andrieu, fils de feux Loys et Marie DE CAROULLE. Cette reconnaissance concernait une rente de 1589. Or, la rente de 1589 mentionnait Louis SOUDAN, mari de Marie DEMARTHES, fille d'Ansel.

J'ai regardé toutes les données que j'avais sur les SOUDAN, données issues des BMS de Dohem, du Gros des Notaires de St-Omer, de divers cueilloirs, etc... Les registres de BMS de Dohem comportent des lacunes, mais permettent d'établir quelques liens ; mais la fréquence de certains prénoms, Jean, Antoine ou Jacques, rend difficile la reconstitution des familles. Parfois, les actes notariés sont riches en information sur une famille. Ce n'est pas le cas des SOUDAN. Il y a toutefois dans des actes relatifs aux SOUDAN des informations telles que 'cousin germain' ou 'cousin issu de germain'. Elles ne sont toutefois pas suffisantes pour avoir une certitude sur les filiations, qui, à moins d'éléments nouveaux, ne resteront que des hypothèses.

Les SOUDAN étaient pourtant plus faciles à étudier que d'autres familles, telles que les DELEPOUVE ou les MAMETZ. Ils sont moins nombreux et, d'après les centièmes de 1569, localisés dans deux secteurs de l'audomarois : Wardrecques - Arques et Dohem - Merck-St-Liévin. Ceux de Dohem et de Merck-St-Liévin seraient descendants d'Antoine SOUDAN (Dohem) ou de Marcq SOUDAN (Merck-Saint-Liévin). Ils étaient laboureurs ou marchands.

Cette étude m'a amené à remanier la fiche figurant sur mon site bchovaux.fr

<http://www.bchovaux.fr/Sources/62-SOUDAN.pdf>

Lorsque je signale des erreurs à des généalogistes, certains me répondent qu'ils ont recopié une donnée d'un ou de plusieurs autres sites Internet sans vérifier. Quelques-uns ajoutent même qu'étant donné la fréquence de l'information sur Internet, elle leur paraissait fiable. En fait, une erreur sur Internet peut être recopiée des dizaines de fois. C'est le cas de la filiation d'Anthoinette DELEPOUVE, épouse de Raul ALEXANDRE, bailli de Herbelles au 16^{ème} siècle. Une première information qui a été recopiée est Anthoinette DELEPOUVE, fille de Guillaume. S'il y a effectivement des Guillaume DELEPOUVE dans le secteur, je n'ai jusqu'à présent une archive indiquant qu'Anthoinette est fille de Guillaume. Je suis remonté à une généalogiste qui m'est apparue être à l'origine de la diffusion de cette donnée : elle n'a pu me fournir le moindre justificatif. Ensuite, est apparue la mère d'Anthoinette, Marie LELAID. Or, dans mon ascendance, j'ai le couple Guillaume DELEPOUVE x Marie LELAID qui se sont mariés en 1688. Ce pourrait être cette donnée mal recopiée qui serait à l'origine de l'erreur...

(De nos jours, avec Internet, les fausses nouvelles et les rumeurs se propagent très vite !)

13/01/2014

Après les SOUDAN, les GODART

Après avoir travaillé sur les SOUDAN, j'ai à nouveau regardé ce que j'avais sur les GODART. Mon ancêtre Jean AZELART, de Dohem, avait été marié successivement à Jeanne SOUDAN et à Jeanne GODART. Cette recherche m'a conduit à remanier les branches GODART présentées sur mon arbre Geneanet.

J'ai, en particulier, changé une hypothèse sur la filiation de Franchois GODART, père de Thomas GODART d'Ecques. Du fait des lacunes dans les registres BMS d'Ecques et aussi du fait de la présence de plusieurs GODART, reconstituer les différentes générations de GODART qui se sont succédé à Ecques n'est pas évident. Deux couples apparaissent : Franchois GODART x Anne DUCASTEL et Franchois GODART x Jacqueline MELIOT et deux familles, celles de Franchois le Vieil et de Franchois le Jeune. En travaillant sur les DUCASTEL, je m'étais demandé si Anne DUCASTEL n'était pas la mère de Franchois, mari de Jacqueline MELIOT. En regardant à nouveau les relevés des différents cueilloirs et en constatant l'absence d'éléments sur une succession de trois François, la conclusion que je tirai était que Franchois le Vieil s'était marié successivement à Anne DUCASTEL et à Jacqueline MELIOT, Franchois le Jeune étant fils du premier mariage.

Du fait de l'existence de plusieurs actes du Gros, établir la filiation de Franchois le Vieil est plus simple. Il était originaire d'Upen d'Aval. Par contre, pour Jeanne GODART, jusqu'à présent, je n'ai trouvé aucun acte. Une hypothèse est que les GODART de Dohem sont liés. Et, à partir d'une reconnaissance du Gros de St-Omer de 1598, un lien peut être établi avec les GODART d'Upen. Pour étayer ce raisonnement, il faudrait toutefois d'autres actes notariés...

En regardant sur Internet, j'ai découvert que certains généalogistes indiquaient qu'Anthoine GODART le Vieil était fils de Lucien, ce qui allait à l'encontre de mes hypothèses. Dans mes notes, ce Lucien n'apparaît. J'ai donc envoyé un message à deux d'entre eux pour connaître leurs sources ; leurs réponses vont peut-être mettre à mal ma théorie et m'obliger à revoir cette fiche sur les GODART d'Artois (j'ai aussi une branche GODART dans mon ascendance picarde) :

<http://www.bchovaux.fr/Sources/62-GODART.pdf>

25/01/2014

Les Archives Nationales

Cette semaine, j'étais à Paris et j'en ai profité pour me rendre aux Archives Nationales. J'y avais déjà fait une première recherche en 1998, alors que j'habitais Paris. C'était au début de mes recherches généalogiques et je cherchais alors des informations sur les LE SOUEF de Picquigny et voulais consulter une provision d'office. Cette fois, il s'agissait de voir des archives de l'Ordre de Malte, dont une commanderie possédait la seigneurie de Villers-l'Hôpital et des biens dans différentes localités dans lesquelles j'avais des ancêtres.

J'ai trouvé plusieurs liasses de dénombremments de la seigneurie de Villers, l'une datant de 1656 et les autres de la période 1604-1608. Ces documents sont plus anciens que les registres BMS de Villers (1684-1793). Une difficulté est le grand nombre de VILLERS habitant à Villers. Pour distinguer différentes branches, des surnoms étaient utilisés : les VILLERS dit Laurent, les VILLERS dit Auchy (ou Anchy),... Dans les rapports de 1604, il y avait celui de la veuve de Laurent VILLERS, dont devrait être issue la branche dite Laurent, à laquelle appartenait mon ancêtre Marie Anne DE VILLERS. Les données recueillies m'ont permis d'ajouter deux générations à la théorie que j'avais établie sur l'ascendance de Marie Anne :

<http://www.bchovaux.fr/Sources/62-DEVILLERS.pdf>

Comme, actuellement, j'effectue des recherches sur les COQUET de la région de Desvres, j'ai aussi regardé un microfilm sur les 'Affaires et biens des Protestants' (série TT) contenant un mémoire touchant le prêche de la Haye en Boulonnais

<http://www.bchovaux.fr/data/RPR-Desvres.pdf>

(Ce mémoire est cité dans le très intéressant ouvrage d'Alain JOBLIN, 'Catholiques et Protestants Boulonnais - 16^{ème} – 17^{ème} siècles –' publié en 1994).

29/01/2014

Le circuit de la dîme de Liettes

Avant d'aller aux Archives Nationales ; je m'étais rendu aux Archives Départementales de la Somme. Les recherches sur mes ancêtres de la Somme n'ont rien donné. J'ai toutefois découvert dans les archives de l'abbaye royale de Corbie des manuscrits du 18^{ème} siècle concernant une paroisse de l'Artois, Liettes. C'étaient des terriers ou rapports de dénombrement dans lesquels j'ai retrouvé quelques ancêtres de Liettes, Estrée-Blanche et Rely. En relevant les terriers, je me suis aperçu que, dans les photos que j'avais prises, il me manquait des pages. A mon prochain passage à Amiens, je devrai à nouveau consulter ces documents. Ci-dessous le lien à une première note regroupant les relevés et transcriptions que je viens d'effectuer.

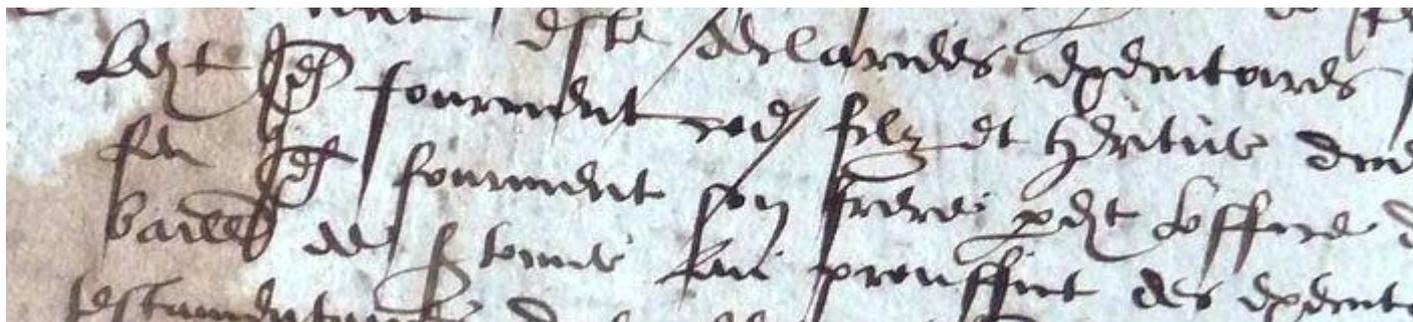
<http://chovaux.pagesperso-orange.fr/Liettes.pdf>

(Un terme m'a un peu étonné : 'le circuit de la dîme'. Une recherche sur le Net n'a rien. Seul rapprochement terminologique : les circulations financières. Un élément important des terriers était de préciser quelles parcelles devaient ou non verser une dime au profit de l'abbaye. Et, pour certaines parcelles, il y avait plusieurs bénéficiaires.)

01/02/2014

" Fils de son frère"

Hier, à la Bibliothèque de St-Omer, j'ai découvert, dans le Gros des Notaires, un acte de 1590 intéressant pour ma généalogie, mais qui m'a posé problème. Ci-dessous une photo d'une partie de cet acte :



« déclarées exécutoires sur ledt (le dit) Jehan (Jehan) FOURMENT coe (comme) filz et héritier du dit feu Jehan FOURMENT comme filz et héritier dudt (du dit) feu Jehan FOURMENT son frère pdt (par devant) l'office du baill. (bailliage) de St-Omer au prouffict des exécuteurs testamentaires ...»

Il ne s'agissait pas du résultat d'un inceste, mais, ainsi que le montre le reste du texte (*) d'une coquille. Il est parfois difficile de distinguer dans un acte manuscrit entre 'père' ou 'frère'. Dans le cas présent, les deux premières sont 'fr' (il suffit de comparer sur la photo les trois mots filz, frère et prouffict). Les signataires de l'acte, dont Arthus, fils de Jehan et frère de Jehan le Jeune, qui a signé l'acte n'ont pas vu l'erreur.

Cet acte m'a permis de découvrir que Jehan FOURMENT, le père d'Arthus et de Jehan le Jeune, était marié à Jacquemine DE CASSEL et que cette dernière était probablement la mère des deux fils de Jehan.

* Voir <http://www.bchovaux.fr/Sources/62-FOURMENT.pdf>

Nota. Du 1er février au 30 avril, à la Bibliothèque de St-Omer, se tient une exposition "**le livre imprimé au XVIème siècle**".

04/02/2014

Denise CASSEL

Chaque semaine, je reçois les alertes Geneanet m'informant que des généalogistes auraient découvert pour certains de mes ancêtres des parents que je n'avais pas trouvés. Ainsi, la semaine dernière, j'ai pu enrichir deux branches de mon ascendance picarde. C'est toutefois rare : le plus souvent, je tombe sur des erreurs maintes fois recopiées. Et, pour certaines données que j'ignorais, le propriétaire de la base auquel je demande la source me répond qu'il a recopié une autre information Internet qui s'avère aussi invérifiable.

Cette semaine, outre les erreurs sur les ALEXANDRE, DELEPOUVE, CADART,... il y avait l'information 'Jacqueline CAROULLE, femme de Jean SOUDAN et fille de Jehan et de Denise CASSEL'. C'était probablement une information recopiée d'un autre arbre Internet. Jusqu'à présent, je n'avais pu établir la relation entre Jacqueline et Denise CASSEL. Dans mes relevés des comptes de Cléty, cette Denise n'apparaissait pas. Et, ce matin, j'ai à nouveau cherché dans ma base de données et trouvé avec le moteur de recherches de Windows 8 deux mentions de Denise CASSEL

Tout d'abord, dans la reconnaissance 1614-39, il est précisé que Marie CAROULLE, femme de François GODART, est fille de Jehan et de Denise CASSEL (note que j'avais prise à la Bibliothèque de St-Omer). Ensuite, dans un relevé du Gros des Notaires de St-Omer par Yves LEMAIRE, la reconnaissance 1660-139 concernant la succession de François GODART précisait

Marie DELECAROULLE fille et seule héritière de Jean DELECAROULLE et de Denise CASSEL'

Dans le partage de 1596 (n°3 – relevé par Philippe DERIEUX), les seuls héritiers de Jehan DE LE CAROULLE, laboureur au Maisnil Dohem, sont Jean SOUDAN et Jacqueline, sa femme, et les enfants d'Andrieu DE CARLUY, veuf de Jehenne DE LE CAROULLE.

Jehan CAROULLE aurait-il été marié deux fois avec comme enfants du 1^{er} mariage Jacqueline (ou Jacqueline) et Jehenne, et du 2^{ème} avec Denise CASSEL, Marie ? Dans ce cas, le partage de 1596 porterait sur les biens issus du 1^{er} mariage ; mais, rien ne l'indique dans l'acte. Encore une erreur sur le Net!

12/02/2014

Centièmes de 1569

Les Archives Départementales du Pas-de-Calais viennent de mettre en ligne les centièmes de 1569. J'avais déjà consulté ces registres au centre de Dainville. Il fallait visionner des microfilms et, comme l'encre était pâle, la lecture était assez difficile. Les regarder sur écran informatique, c'est plus simple. Et, je viens d'effectuer un nouveau relevé d'Ecques

<http://bchovaux.fr/data/Ecques/Ecques-1569.pdf>

Ce faisant, je me suis aperçu que ce qui nous était présenté comme issu des centièmes de 1569 était, en fait, pour Ecques, un registre des tailles de 1589 dont un exemplaire se trouve à la Bibliothèque de Saint-Omer dans les archives du Chapitre (cote 2G3355). Et, dans ce rôle, le mode d'imposition est différent des centièmes : l'impôt, deux sols par mesure de terre, n'est pas fonction du revenu.

14/02/2014

[Un nouveau site](#)

Un nouveau site sur Saint-Omer

<http://www.patrimoines-saint-omer.fr/>

Vous y trouverez entre autres

<http://www.patrimoines-saint-omer.fr/Le-territoire/Le-plan-relief-en-3D>

Un logiciel à télécharger et vous pourrez circuler dans le Saint-Omer du 18ème siècle, à l'intérieur des remparts.

09/03/2014

Travaux en cours

Ces dernières semaines, occupé par différents travaux, j'ai un peu délaissé ce blog. Aujourd'hui je présente trois de ces travaux.

1 - Une recherche sur Baudechon DUFOUR

Au départ, un échange avec un membre de Geneanet qui indiquait dans sa généalogie comme beaux-parents de Baudechon DUFOUR (*) Jacques CARON marié à Gilles (!) LEROY. Ce généalogiste qui avait recopié cette donnée d'un autre site n'a pu me fournir une source justifiant cette filiation. En regardant les différents sites, j'ai découvert cette note sur Françoise CARON

d'après le 12J MS 198 des archives départementales du Pas de Calais, et l'inventaire après décès de son époux, elle aurait testé le 24/3/1578 devant Martin BERTIN curé de Brimeux. Date impossible puisque le même acte donne le 9/7/1577 comme date du contrat de mariage de son veuf avec sa seconde épouse. Par sécurité on retiendra qu'elle est décédée vers 1577.

(<http://gw.geneanet.org/pomme6066?lang=fr&p=francoise&n=caron>)

Cette information, qui se retrouve dans les Généalogies du Boulonnais d'André VASSEUR, est issue des manuscrits de Roger RODIERE que je suis allé consulter aux Archives Départementales du Pas-de-Calais. J'avais déjà consulté des généalogies établies par Roger RODIERE ; mais, je ne connaissais pas les relevés qu'il avait fait des actes notariés. Et, j'ai retrouvé le relevé de l'inventaire.

En consultant le répertoire des archives notariales déposées aux AD62, je me suis alors aperçu que les minutes du notaire relevées par R. RODIERE y figuraient. La liasse n'était toutefois pas consultable du fait de son mauvais état. J'ai alors fait une demande de dérogation et obtenu une copie de l'inventaire qui comporte 11 pages et des données non relevées par R. RODIERE.

Il était indiqué que la date du contrat de mariage DUFOUR x WATISSET était le 9/7/1577 ; il y a avait toutefois un détail non relevé par R. RODIERE, il avait été établi un jeudi. En fait, le 9/7/1577 (calendrier julien) est un mardi alors que le 9/7/1579 est un jeudi. Il y avait une erreur dans l'acte notarié.

J'ai entrepris un relevé de cet acte. C'est un travail qui demande un certain temps. Beaucoup de mots inconnus. J'ai retrouvé quelques-uns d'entre eux sur le dictionnaire GODEFROY, disponible sur Internet (site Dicfro). Le principal tissu qui apparaît est le lin.

Ci-dessous le lien à une première ébauche :

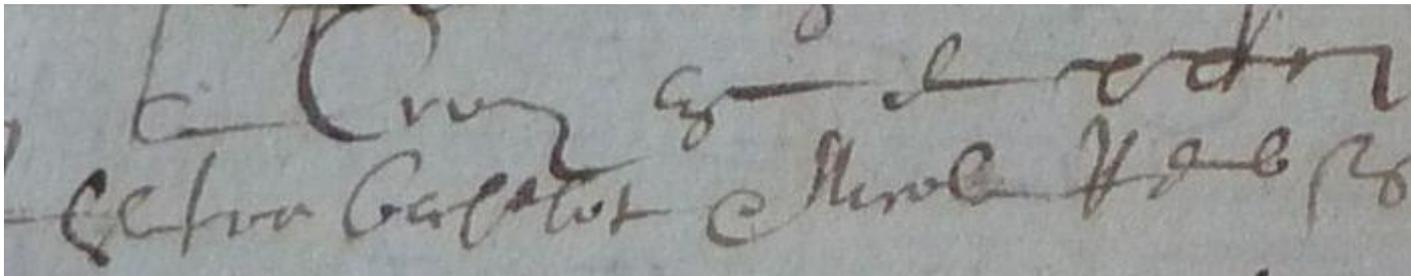
http://chovaux.pagesperso-orange.fr/Inventaire_Baudechon-DUFOUR_1595.pdf

Cet inventaire fait aussi apparaître que, par crainte de la guerre, Baudechon DUFOR avait transporté ses biens dans trois villes distinctes : Montreuil, Boulogne et Abbeville (le nouveau roi de France, Henri IV, avait déclaré la guerre au roi d'Espagne, qui était aussi comte d'Artois).

2. Les dispenses de l'Oise

Là aussi, un échange avec un membre de Geneanet, m'a amené à travailler sur les dispenses de l'Oise. Une alerte Geneanet m'avait, en effet, indiqué qu'il avait trouvé d'un ancêtre commun. Suite à mon message lui demandant la source, il me répondit que la donnée provenait d'une dispense de 1611 relevée par l'Association Généalogique de l'Oise (AGO). Cette réponse m'amena, entre autres, à regarder les clichés des dispenses que j'avais pris aux AD60 et a commencé un relevé détaillé de quelques unes de ces dispenses. Les informations transmises à l'official de l'évêché de Beauvais comportent, en effet, quelques données intéressantes sur les mœurs de l'époque. Un déplacement en Normandie m'amena à faire un crochet par Beauvais pour consulter la dispense de 1611 qui ne se lit pas facilement. Il y avait heureusement un arbre généalogique joint à la dispense et que ne connaissait pas mon correspondant.

Dans la dispense, j'ai pu trouver les noms des parents de Mariette BACHELOT, la suppliante, qui était de Crouy :



Le père de Mariette était Hector BACHELOT. La mère était une Nicole ?. Dans les BMS de Crouy, je n'ai pas trouvé de nom commençant par R qui se rapproche de la graphie de la dispense (il y en a un commençant par LEBS...)

Vos avis sont les bienvenus.

3. Le rôle du guet de St-Omer.

La mise en ligne du plan-relief de St-Omer m'a conduit à travailler à nouveau sur les liasses du rôle du guet dans lequel sont répertoriés les noms des propriétaires ou occupants des maisons astreint chaque année à payer un impôt pour le guet. J'avais déjà relevé la liasse de 1651

<http://bchovaux.fr/data/Saint-Omer/Guet-1651.pdf>

Je travaille actuellement sur 1658 que je relève en comparant à 1651. Si un certain nombre d'items sont identiques, il y a quelques variations, des noms qui apparaissent ou disparaissent...

Si, pour la plupart des quartiers, je retrouve le même ordre des maisons listées, ce n'est pas toujours le cas, en particulier pour le quartier de St-Bertin Bas où j'avais quelques difficultés pour situer les maisons.

Il est peu probable que je trouve des informations intéressantes ma généalogie. Je viens toutefois de voir une Isabeau BERTOULT (**). Or, jusqu'à présent, je n'ai trouvé la moindre donnée sur la filiation de l'une de mes ancêtres Isabeau, mariée à Philippe CHRESTIEN (couple ayant vécu d'abord à Ecques, puis Campagne-lez-Wardrecques).

* Voir <http://bchovaux.typepad.fr/blog/2013/04/bms-en-ligne-du-pas-de-calais-suite-les-valois.html>

** Parmi les nombreuses erreurs vues sur Internet, il y a celle présentant Isabeau comme fille de Philippe BERTOUL et de Jenne DU FLOS, couple figurant aussi dans ma généalogie et sur lequel je dispose d'un certain nombre de données sur la postérité. Il est dommage que certains fassent de la généalogie avec des ciseaux et de la colle, coupant une branche sur un arbre et la collant sur une autre branche. Un autre cas similaire, Isabeau ALEXANDRE, d'Avion, raccordé aux ALEXANDRE de Herbelles.

16/03/2014

Un recensement à St-Omer en 1701

Ci-dessous le lien à un relevé d'un intéressant document trouvé dans les Archives de la ville de Saint-Omer déposées à la Bibliothèque municipale. Il s'agit d'un recensement, établi en 1701, de la population d'un quartier de Saint-Omer, située au bas de la rue Saint-Bertin, près de l'abbaye.

<http://bchovaux.fr/data/Saint-Omer/Guet-1701.pdf>

J'envisage maintenant une étude détaillée de cette liste. Toute information est la bienvenue, en particulier sur les professions ou métiers des habitants (beaucoup sont recensés comme journaliers...).

19/03/2014

Le guet forain - Blendecques 1637-1638

En regardant le contenu des liasses du rôle du guet de la ville de St-Omer, à la Bibliothèque de St-Omer, j'ai trouvé de nouveaux registres du guet forain et un intéressant feuillet comptant quelques informations sur Blendecques

<http://bchovaux.fr/data/Saint-Omer/Guet-Blendecques-1638.pdf>

18/04/2014

Nettoyage de printemps

Je viens de procéder à la refonte de mon site

<http://www.bchovaux.fr/index.html>

Son architecture a été simplifiée pour faciliter l'accès aux documents.

Merci de me signaler les éventuels problèmes rencontrés

20/04/2014

Une incohérence entre deux de mes sites Internet

Je viens de procéder à la mise à jour de ma fiche sur les DELAY-DELEHAYE en reprenant la même présentation que la fiche sur les ROBART.

<http://www.bchovaux.fr/Noms/62-DELAY.pdf>

Ce faisant, je me suis aperçu d'une incohérence entre mon arbre Geneanet et la version antérieure dans laquelle j'avais écrit

'Un Liévin DELEHAYE, laboureur à Cohem, apparaît dans le Gros. Il s'était marié à Anne COCQUEL le 20/05/1641 à Aire ; mais rien ne permet de le rattacher à Françoise DELEHAYE et son frère Liévin.'

Et, dans Geneanet, j'avais maintenu le lien entre ce couple DELEHAYE x COCQUEL et Françoise DELEHAYE. La relecture d'un acte notarié m'a aussi permis de découvrir une erreur sur l'ascendance de Marguerite THERY (voir ma base Geneanet – chvx). Cette erreur apparaît sur une douzaine de généalogies de Geneanet (je n'ai transmis mon gedcom qu'à un seul des 'propriétaires' de ces généalogies, et je viens de le prévenir de l'erreur.)

Fiches des HANON et des BEHELLE

Je viens de réaliser de procéder à la création ou mise à jour de plusieurs fiches patronymiques, dont celles des BEHELLE et des HANON:

<http://bchovaux.fr/Noms.html>

Je peux ainsi retrouver les lieux de vie. En général, plusieurs générations se succèdent dans une localité donnée ou des localités limitrophes. C'est le cas des HANON, descendants d'André. Ce dernier était toutefois, natif de Molingham, et avant de s'établir à Heuringhem, avait transité par Wittes. Quant aux BEHELLE, c'est une famille de Reclingham, Matringhem ; mais pour cette branche, je ne dispose que de l'acte de sépulture de Barbe Pétronille, décédée à l'âge de 95 ans ou environ. C'est en établissant la fiche que j'ai découvert l'acte. Etant donné qu'elle avait établi un testament en 1749, je pensais qu'elle était décédée peu de temps après ; mais mes recherches étaient jusqu'à présent restées vaines. En recherchant toutes les données disponibles sur le Net, je me suis aperçu qu'il y avait un partage de ses biens en 1763. J'ai donc consulté le partage à la Bibliothèque de St-Omer et constaté que son fils Philippe Alexis ROBITAILLE, né de son second mariage, était fermier à St-Martin-au-Laert. J'ai alors consulté un relevé des BMS de cette localité et enfin trouvé l'acte que j'avais longuement cherché. Barbe Pétronille a apparemment souvent changé de domicile : son second mari est décédé à Roquetoire, elle habitait Rebecque, lorsqu'elle établit son testament...

La fiche sur les HANON m'a, elle, fait découvrir, ou redécouvrir, qu'il y avait une dispense du 4^{ème} degré pour le mariage de Michel HANON et Marie Barbe LEFORT ; mais, je ne puis faire que des hypothèses sur l'aïeul commun aux deux mariés...

26/04/2014

Méthodologie

Sur le forum Internet GenNPDC, un message porte sur l'ascendance de Jacques DELEPOUVE marié à Françoise HULIN:

<http://www.gennpdc.net/lesforums/index.php?showtopic=122628&pid=575895&st=0&#entry575895>

Toutes mes recherches indiquent qu'il est fils de Philippe DELEPOUVE x Catherine ALLOY. Je recherche une source quelconque permettant de démontrer que Philippe DELEPOUVE est frère de Jean et de Omer. Philippe est dit fils de François x Jeanne FOURMENT sur certains sites (...)

Ce message m'a amené à regarder sur mon site relatif aux DELEPOUVE ce que j'avais sur J'avais sur Jacques.

<http://gw.geneanet.org/bchovaux2?lang=fr;p=phles;n=delepouve;oc=3>

Il y avait donc une indétermination sur le nom de la mère.

Je crois avoir compris l'erreur que j'ai faite dans les notes annexées à un relevé d'un terrier de Dohem publié dans les Dossiers Généalogiques du CHHP

Phles (les enfants), de Cléty

Il s'agit des enfants de Philippe et de Catherine DELEPOUVE, dont Philippe, marié à Jenne CADART, et Jacques, marié à Françoise HULIN (voir plus haut)

Lorsque l'erreur m'a été signalée, j'avais pensé avoir écrit DELEPOUVE à la place de ALHOY. Il se peut, en fait, que je voulais écrire '*les enfants de Philippe de Catherine ALHOY ou de Péronne DELEPOUVE*'. Comme il m'arrive de temps en temps, j'aurai sauté quelques mots.

Philippe est bien fils de François et de Jeanne FOURMENT (dans la fiche sur les DELEPOUVE que j'avais commencé à établir - <http://www.bchovaux.fr/Noms/62-DELEPOUVE.htm> - je citais la reconnaissance n° 69 du 23/10/1644 que j'avais trouvée dans les relevés du Gros de St-Omer par Yves LEMAIRE).

Le texte du message du forum GenNPDC est intéressant sur le plan de la méthodologie. Il est écrit '*Toutes mes recherches indiquent qu'il est fils de Philippe DELEPOUVE x Catherine ALLOY*'; mais un peu plus loin, le résultat de ces recherches est remis en question '*je recherche*

une source quelconque permettant de démontrer que Philippe DELEPOUVE est frère de Jean et de Omer'.

Je ne pense pas que ces recherches aient été effectuées à la Bibliothèque de Saint-Omer ou sur les relevés du Gros des Notaires de Saint-Omer ; mais plutôt sur différentes bases Internet (exception faite toutefois de ma base Geneanet bchovaux2). Ce qui est intéressant, c'est que l'auteur recherche les sources qui, bien souvent, sur Internet ou dans les publications des associations généalogiques, ne sont pas citées. Cependant, sa recherche paraît axée sur Internet. Or, pour trouver des éléments nouveaux, non encore découverts par les 'cousins', il faut chercher dans les archives.

Nota. Chaque semaine, dans les alertes Geneanet sur les DELEPOUVE, je constate que des personnes ont encore recopié des erreurs ou fusionné à tort des branches DELEPOUVE.

22/05/2014

Jehan CADART - 1450 - Théroouanne

Hier, étant à Lille, je suis passé aux Archives Départementales du Nord (c'était la première fois de l'année !) et regardé quelques documents, en particulier un rapport de dénombrement de 1450 dans lequel figurait un Jehan CADART qui avait un manoir près du lez de la Neuve rue de Théroouanne.

Cela montre qu'il est possible de découvrir de nouvelles informations. Je viens aussi de trouver une nouvelle donnée, moins ancienne que la précédente, en procédant à la mise à jour de la fiche sur les COCUD

<http://bchovaux.fr/Noms/62-COCUD.pdf>

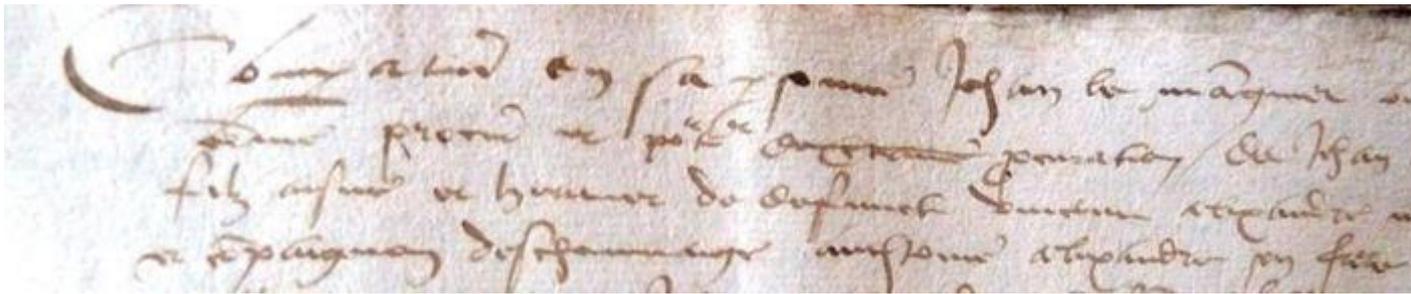
Il s'agit de la date de décès de Marie Jenne DU LIEGE.

(En jetant un coup d'œil sur Geneanet, j'ai pu constater qu'aucun de ceux qui font figurer Marie Jenne DU LIEGE dans leur base ne donnaient la date et le lieu du décès...)

24/05/2014

Une nouvelle branche ALEXANDRE

Je viens de me lancer dans un nouveau relevé, celui des registres aux werps de la seigneurie de Bilques. Ces registres comportent les comptes rendus de plaids de la seigneurie et des contrats de vente ou de rente. Ce travail m'a déjà permis de trouver de nouvelles informations comme l'âge de Lambert CADART en 1527. Hier, j'ai découvert un acte de vente de terres situées à Biencques et aux alentours, par les enfants de Vincent ALEXANDRE, qui demeuraient à Etaples ou Montreuil. Ci-dessous un fac-similé des premières lignes de cet acte de 1527.



Comparut en sa personne Jehan LE MANGNIER au nom et comme porteur de procuration de Jehan ALLIXANDRE, fils aîné et héritier de défunt Vinchent ALIXANDRE ... et compagnon ..., Anthoine ALIXANDRE, son frère puîné.

Je n'ai pas réussi à de décrypter deux ou trois mots relatifs à la profession de Vinchent ALEXANDRE. Si l'un des lecteurs arrive à comprendre ces mots, je suis évidemment intéressé (après Vinchent ALIXANDRE, ce pourrait être 'maistre afreteur')

Comme il s'agit d'un acte de 1527 antérieur à la date d'établissement du terrier de Pihem, datant des années 1530, que j'avais déjà relevé, j'ai pu retrouver dans ce terrier les terres achetées par Jacques BRUNET. Dans ce terrier, j'avais relevé trois Jehan ALEXANDRE : l'Aîné, le Jeune et le dit Havau. Les héritiers de Vinchent, Jehan, Anthoine, leurs sœurs et les maris (*), n'apparaissent pas dans le terrier. Il s'agit probablement d'une branche collatérale des ALEXANDRE de Herbelles et de Cléty. Dans le terrier de Pihem, il y a un toponyme : le 'Gardin Jehan ALEXANDRE'. Ce Jehan pourrait être l'ancêtre commun.

* L'une des sœurs, Jehanne, était mariée à Guille HERTAULT, le Jeune, de Montreuil. Or, dans Montreuil sur la mer en 1565, d'Isabelle CLAUZEL-DELANNOY et Denis CLAUZEL, publié par le Cercles d'Eudes en Pays Boulonnais, il est mentionné un Guillaume HERTAULT, échevin et argentier en 1541.

26/05/2014

Remise en question

Charles CATTEZ, de Robecq, se marie à Adrienne FACON en 1679. Or deux Adrienne naissent en 1647 à 8 mois d'intervalle à Robecq. J'avais supposé arbitrairement que l'épouse de Charles était la plus jeune.

En établissant la [fiche patronymique](#) des [FACON](#), j'ai constaté qu'aux fiançailles et au mariage, il y avait un Jacques FACON. J'ai alors recherché ce Jacques dans les BMS de Robecq, qui, maintenant sont consultables sur le site en ligne des AD du Pas-de-Calais. Et, dans les listes des confirmations, j'ai trouvé en 1654 un Jacques, fils de Jean et de Marguerite REDE (les informations de la liste étaient filiatives). L'hypothèse maintenant retenue dans ma base généalogique est que la femme de Charles CATTEZ est fille de Jean.

En ce qui concerne Jean, il y a sur le Net la date de naissance d'un Jean FACON, marié à Marguerite RODE, juin 1929 ; mais, dans les BMS de Robecq, il s'agit d'une Jeanne...

30/05/2014

Une nouvelle branche ALEXANDRE (suite)

Suite à l'article du 24/05/2014, j'ai eu des réponses de plusieurs correspondants que je remercie. Il fallait simplement lire 'notre frère et compagnon d'eschevinage'. Une petite ambiguïté : la formule s'applique-elle à Jehan ou à son défunt père?

Si elle concernait le père, il aurait, à mon avis, été indiqué 'notre défunt frère'. Il me faut maintenant trouver une liste des échevins d'Étables pour confirmation.

13/06/2014

Prisonnier en Angleterre

Dans un des registres aux werps de la seigneurie de Bilques, figure un acte relatif à un habitant de Heuringhem, qui avait été emprisonné en Angleterre. Ci-dessous le relevé d'une partie de cet acte.

Comparut en sa personne Guillaume SELINCART laboureur demeurant au village de Heuringhem et présentement étant en cette ville de St-Omer et a reconnu que, pour son profit et subvenir avec mesure à ses affaires et nécessités pour son rachat de prison où il avait été étroitement détenu en la ville de Callays (Calais) à la requête d'un nommé Jehan HANON demeurant en Angleterre lez le dit Callays vers lequel par sentence rendue par messieurs de la Loy du dit Callays il avait été condamné en la somme de 100 écus 15 sols avec des frais et mises de justice pour les dépenses de prison, à quoi il sait satisfaire sans l'aliénation d'aucun de ses biens et héritages, parmi et moyennant la somme de 2 sols au denier à Dieu et 50 sols au vin de marché, et pour principaux deniers la somme de sept vingt quatre florins (...) reconnu par devant Jehan DE MAMEZ, lieutenant du bailli, Jehan LE BINDRE, mayeur, Anthoine LE BINDRE, Pierre DE BERSACQUES, Martin DE WAVRANS, échevins de cette seigneurie le 6/1/1555.

(Archives du Chapitre de St-Omer – 2G2271- folio 38 verso)

C'était avant la reconquête de Calais par le roi de France en 1558.

(Un ouvrage 'Calais et le Pays Reconquis en 1584' va être prochainement publié par le Cercle d'Etudes Pays Boulonnais – Bon de souscription sur <http://cepb.info/index.html>)

16/06/2014

Activités dominicales

Ce dimanche, j'ai terminé la mise en forme d'un relevé de personnes de trois registres de werps regroupés sous la cote 2G2271 dans les Archives du chapitre de St-Omer :

<http://bchovaux.fr/Audomarois/Werps-2G2271.pdf>

Je me suis aussi livré à une étude graphologique. Un sujet ancien a, en effet, resurgi dans un [fil](#) du forum GenNPDC. Cela concerne un billet trouvé dans les registres d'Inghem et relatif à la famille MARTEL. J'avais publié, sur ce billet, le 08/10/2010, un article dans mon blog :

L'ascendance de Louis MARTEL

Dans ce fil, ce dimanche, un facsimilé de ce billet a été inséré. Je pouvais donc comparer ce billet aux actes des BMS d'Inghem qui sont maintenant en ligne. Les signatures sont à première vue similaires. J'ai d'abord cherché les majuscules. Une première constatation : le curé écrivait les patronymes sans les commencer par une majuscule... Parmi les différences, la principale portait sur l'écriture du mot 'curé' qui suivait systématiquement la signature du prêtre. Le 'r' n'est pas écrit de la même manière. Dans un commentaire à la publication de ce fil sur GenNPDC, il est observé que dans les registres BMS, un acte de mariage a été surchargé pour corriger Martel en Martel de Clère que, dans les confirmations, Martel de Clère a été ajouté d'une autre main.

Ci-dessous un arbre établi à partir de la reconnaissance du 30/6/1685, relevée par Yves LEMAIRE (Gros de St-Omer) :

1. Jan MARTEL, d'Inghem

1.1. Antoine MARTEL

1.1.1. Jan MARTEL, de Bienques (Pihem)

1.1.X. Marie Anne, Marie Fhoise, Jenne, Chrestienne et Jenne Thérèse
MARTEL

1.2. + Gilles MARTEL x Marie LIEUX

1.2.1. Andrieu MARTEL

1.2.1.1. Mahieu

1.2.2. Anne x N THIBAU

1.2.2.1. Jan

1.3 Péronne MARTEL x (François) ROBBE

1.3.1. Gilles ROBBE

1.3.2. Liévin ROBBE

1.3.3. Marguerite ROBBE, veuve de François MOREL

(Je descends de Liévin ROBBE, fils de Péronne MARTEL et cousine, par conséquent, avec Louis MARTEL)

En généalogie, il faut, comme dans tous les autres domaines, être critique.

19/06/2014

LES MATTON

Une nouvelle fiche est disponible sur mon site <http://bchovaux.fr/index.html> :

<http://bchovaux.fr/Noms/62-MATTON.pdf>

(Son établissement m'a permis de constater une erreur dans ma base généalogique, Jeanne PERSONNE, femme de Nicolas MATON au lieu de Marie PERSONNE. Pourtant, dans mes notes prises à la Bibliothèque d'Aire, j'avais écrit Marie PERSONNE. Ma base est maintenant corrigée. Elle est aussi complétée par de nouvelles hypothèses, qui restent à valider).

30/06/2014

Lectures d'été

Je viens de découvrir un ouvrage intéressant relatif à St-Omer pendant la Révolution. Il s'agit d'un document reproduisant des extraits d'un manuscrit de Louis Auguste DESCHAMPS DE PAS qui joua un certain rôle avant et pendant la Révolution. Comme ROBESPIERRE, il fut avocat ; mais, il resta à Saint-Omer durant la révolution et ne fut pas guillotiné. Cette autobiographie comporte beaucoup d'éléments sur la vie audomaroise et les événements qui ont secoué Saint-Omer. Plusieurs pages détaillent les émeutes populaires, en particulier celles animées par la 'colonelle' VANDENBOSSCHE, des faubourgs.

J'ai recherché l'ouvrage sur Internet. Il n'apparaît pas sur Amazone ; mais, quelques exemplaires sont encore en vente par la société des Antiquaires de la Morinie (<http://antiquairesdelamorinie.org/> antiq.morinie [at] orange.fr).

Concernant Louis Auguste DESCHAMPS DE PAS, j'ai trouvé une page sur Wikipedia ; mais, elle était relative à son fils

http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Auguste_Deschamps

Il est précisé dans la notice de Wikipedia

'Il est le fils de Louis-Joseph-Auguste Deschamps, seigneur de Pas, né à [Aire-sur-la-Lys \(Pas-de-Calais\)](#) le [20 décembre 1731](#) et décédé à [Saint-Omer](#) le [15 octobre 1811](#), conseiller au bailliage de Saint-Omer.'

Par ailleurs, je poursuis la rédaction de mes fiches généalogiques et d'établir celles des [PAVY](#), [MATTON](#) et [DELALEAU](#). En travaillant sur cette dernière, je me suis aperçu que je pouvais raccrocher à l'une de mes deux branches l'une de mes ancêtres potentielles, Florence DELALEAU, de Roquetoire. Geneanet m'aura permis de trouver des actes BMS ne figurant pas dans ma base et que j'ai pu vérifier sur le site des Archives Départementales du Pas-de-Calais (il était, en particulier, indiqué, sur un site la naissance de Louis DELALIAUX le 16/9/1697 à Racquinghem, et sur un autre, le même jour à Annezin ; le lieu était bien Annezin, dont le meunier était le père de Louis, Philippe).